

05.3152

**Motion Berberat Didier.
Vertretung
der sprachlichen Minderheiten
in den Bundesämtern**

Eingereichter Text 17.03.05

Der Bundesrat wird beauftragt, für eine angemessene Vertretung der Sprachgemeinschaften in den Führungspositionen der Bundesämter zu sorgen. Dazu sollen bei gleichen Fähigkeiten Kandidatinnen und Kandidaten aus der lateinischen Schweiz bevorzugt werden, bis die Sprachgemeinschaften entsprechend ihrem Anteil an der Gesamtbevölkerung vertreten sind. Der Bundesrat stellt ebenfalls sicher, dass die sprachlichen Minderheiten in den verschiedenen Bundesämtern sowohl im Kader als auch unter der Gesamtheit der Angestellten angemessen vertreten sind.

Mitunterzeichner

Abate Fabio, Banga Boris, Beck Serge, Brunshawig Graf Martine, Bugnon André, Cavalli Franco, Chevrier Maurice, Christen Yves, Cucho Fernand, Darbellay Christophe, de Buman Dominique, Dormond Béguelin Marlyse, Dupraz John, Eggly Jacques-Simon, Fattebert Jean, Favre Charles, Fehr Hans-Jürg, Fehr Jacqueline, Garbani Valérie, Germainier Jean-René, Glasson Jean-Paul, Gross Jost, Guisan Yves, Günter Paul, Gysin Remo, Hofmann Urs, Hubmann Vreni, Huguenin Marianne, Jutzet Erwin, Kiener Nellen Margret, Kohler Pierre, Leutenegger Oberholzer Susanne, Menétrey-Savary Anne-Catherine, Müller-Hemmi Vreni, Nordmann Roger, Pagan Jacques, Parmelin Guy, Pedrina Fabio, Perrin Yvan, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Recordon Luc, Rennwald Jean-Claude, Rey Jean-Noël, Reymond André, Robbiani Meinrado, Rossini Stéphane, Roth-Bernasconi Maria, Ruey Claude, Sadis Laura, Salvi Pierre, Savary Géraldine, Simoneschi-Cortesi Chiara, Sommaruga Carlo, Stöckli Hans, Vaudroz René, Veillon Pierre-François, Widmer Hans, Zisyadis Josef (59)

Begründung

Bei der Ankündigung des Rücktritts von Vizekanzler Achille Casanova wurden zahlreiche Stimmen laut, die darauf hinwiesen, dass die offizielle Schweiz mit ihm ihren letzten ranghohen Vertreter italienischer Muttersprache verliere. Ganz allgemein ist es heute um die angemessene Vertretung der französisch- und italienischsprachigen Schweiz in den Führungspositionen der Bundesverwaltung schlecht bestellt. Christophe Darbellay bemerkte in seiner Interpellation 04.3777, auf welche die Antwort des Bundesrates noch aussteht, dass die Lateiner unter den Kadern in der Bundesverwaltung eine aussterbende Spezies bilden. Laut einer kürzlich durchgeführten Studie von Helvetia Latina liegt die Anzahl Vertreterinnen und Vertreter aus der lateinischen Sprachgemeinschaft, die bei einem Bundesamt eine Kaderposition innehaben, deutlich unter ihrem Anteil an der Gesamtbevölkerung. Diese Situation bedroht den nationalen Zusammenhalt der Schweiz, weshalb uns eine Interpellation als unzureichend erscheint. Mit dieser Motion beauftragen wir deshalb den Bundesrat, bei der Wahl von Amtsdirektorinnen und -direktoren zukünftig die angemessene Vertretung der Sprachgemeinschaften zu berücksichtigen. Im Übrigen schreibt der Bundesrat in seiner Antwort auf die Interpellation Galli 01.3320, dass bis Ablauf der jetzigen Legislaturperiode die Bemühungen zu intensivieren sind, damit diese unbefriedigende Situation verbessert wird. Zwei Jahre vor Ende der Legislaturperiode hätten diese Bemühungen unserer Ansicht nach schon Wirkung zeigen sollen, was jedoch noch nicht der Fall ist.

Bei gleichen Fähigkeiten soll der Bundesrat deshalb Kandidatinnen und Kandidaten aus der lateinischen Schweiz bevorzugen, bis die Sprachgemeinschaften in den Kaderposi-

05.3152

**Motion Berberat Didier.
Représentation
des minorités linguistiques
au sein des offices fédéraux**

Texte déposé 17.03.05

Le Conseil fédéral est chargé de veiller à la représentation équitable des communautés linguistiques parmi les postes de responsables des offices fédéraux. Dans ce but, à niveau de compétences égales, il privilégiera les candidatures romandes et tessinoises lors des futures nominations de responsables d'offices fédéraux tant qu'un équilibre proportionnel à la part des minorités linguistiques en Suisse n'aura pas été atteint parmi les postes majeurs de l'administration fédérale. Il s'assurera également que les minorités linguistiques nationales soient représentées équitablement dans les différents offices fédéraux, tant au niveau des cadres que de l'ensemble des employés.

Cosignataires

Abate Fabio, Banga Boris, Beck Serge, Brunshawig Graf Martine, Bugnon André, Cavalli Franco, Chevrier Maurice, Christen Yves, Cucho Fernand, Darbellay Christophe, de Buman Dominique, Dormond Béguelin Marlyse, Dupraz John, Eggly Jacques-Simon, Fattebert Jean, Favre Charles, Fehr Hans-Jürg, Fehr Jacqueline, Garbani Valérie, Germainier Jean-René, Glasson Jean-Paul, Gross Jost, Guisan Yves, Günter Paul, Gysin Remo, Hofmann Urs, Hubmann Vreni, Huguenin Marianne, Jutzet Erwin, Kiener Nellen Margret, Kohler Pierre, Leutenegger Oberholzer Susanne, Menétrey-Savary Anne-Catherine, Müller-Hemmi Vreni, Nordmann Roger, Pagan Jacques, Parmelin Guy, Pedrina Fabio, Perrin Yvan, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Recordon Luc, Rennwald Jean-Claude, Rey Jean-Noël, Reymond André, Robbiani Meinrado, Rossini Stéphane, Roth-Bernasconi Maria, Ruey Claude, Sadis Laura, Salvi Pierre, Savary Géraldine, Simoneschi-Cortesi Chiara, Sommaruga Carlo, Stöckli Hans, Vaudroz René, Veillon Pierre-François, Widmer Hans, Zisyadis Josef (59)

Développement

Au moment de l'annonce du départ du vice-chancelier de la Confédération, M. Achille Casanova, de nombreuses voix ont judicieusement souligné qu'avec ce retrait, la Suisse officielle perdait son dernier grand commis de langue italienne. Plus généralement, c'est la représentation de la Suisse romande et italienne aux postes de cadres supérieurs de l'administration fédérale qui pose aujourd'hui problème. Comme s'en est ému M. Christophe Darbellay dans son interpellation 04.3777 à laquelle le Conseil fédéral doit encore répondre, les latins semblent aujourd'hui constituer une espèce en voie de disparition parmi les responsables des offices fédéraux. Selon une récente enquête de l'Association Helvetia latina, la part de Latins occupant une fonction de cadre supérieur au sein des offices de la Confédération est largement inférieure à leur proportion dans la population. Devant cette situation qui menace la cohésion nationale de la Suisse, une interpellation nous paraît insuffisante. C'est pourquoi, à travers cette motion, nous demandons au Conseil fédéral de bien vouloir tenir compte de la question des représentations linguistiques lors des futures nominations de responsables d'offices fédéraux. Nous signalons d'ailleurs que dans le cadre de sa réponse à une interpellation Galli 01.3320, le Conseil fédéral avait indiqué que d'ici la fin de la présente législature, des mesures seraient prises pour rectifier cette situation insatisfaisante. A deux ans de la fin de la législature, il semble que ces mesures devraient avoir commencé à déployer leurs effets, ce qui n'est pas encore le cas. A niveau de compétences égales, le Conseil fédéral devra donc privilégier les candidatures des représentants des cantons ro-

tionen der Bundesverwaltung entsprechend ihrem Anteil an der Gesamtbevölkerung vertreten sind. Dies würde es erlauben, endlich Artikel 4 Absatz 2 des Bundespersonalgesetzes vom 24. März 2000 einzuhalten, der die Chancengleichheit von Frau und Mann und die angemessene Vertretung der Sprachgemeinschaften in der Bundesverwaltung vorsieht. Für die Erhaltung der facettenreichen schweizerischen Identität und des nationalen Zusammenhaltes ist es unerlässlich, dass die sprachlichen und kulturellen Sensibilitäten des gesamten Landes auf allen Hierarchiestufen in den Bundesämtern vertreten sind.

Erklärung des Bundesrates 25.05.05

Der Bundesrat beantragt die Annahme der Motion.

mands et italophones tant qu'un équilibre proportionnel à la part des minorités linguistiques en Suisse n'aura pas été retrouvé parmi les postes majeurs de l'administration fédérale. Ceci permettra de respecter enfin l'article 4 alinéa 2 de la loi sur le personnel de la Confédération du 24 mars 2000 qui prévoit une représentation équitable des femmes et des hommes ainsi que des communautés linguistiques au sein de l'administration fédérale. Il est en effet indispensable, pour conserver la richesse de l'identité suisse et la cohésion nationale, que les sensibilités linguistiques et culturelles de l'ensemble du pays soient représentées au sein des offices de la Confédération, et ceci tant parmi les postes de responsables de ces derniers que parmi leurs cadres et employés.

Déclaration du Conseil fédéral 25.05.05

Le Conseil fédéral propose d'accepter la motion.